

NUMERO 12

RUBRIQUE	NUMERO	PAGE	SUJET
	12 décembre 2004		
RANDONNEE	12	2.3	« le port de la guittièrè »
NOUVELLES BREVES	12		
HISTOIRES DE MARIN	12		
ACTIVITES et BILANS	12		
HOMMAGE DE DEDE et ILLUSTRATIONS	12	1	Illustrations « le capitaine »
VOCABULAIRE, MATELOTAGE	12	4 9.10	« filer de l'huile » L'hivernage des moteurs
BREVES D'OLONNOIS	12	6 7	Baptêmes de KALOU et de GALOPIN Conférence de VDH
PETITE ANNONCE	12		
NOUVEAUX ADHERENTS	12	8	TWELL, MAEVA, Neus Ket, la belle Angèle
BOITE A CLOUS	12		
EDITO	12		
REGATES	12	5	« La Saint Michel »
GROUPE DE CHANTS	12		
CUISINE les recettes d'Yvette	12		
	12		

L'essentiel

- ✓ Page de garde offerte par les archives de Loulou Vallée.
- ✓ Les Olonnois explorent.
- ✓ Où il est question d'huile.
- ✓ La Saint Michel – Dernière régates de l'année.

A l'intérieur

- ✓ Baptême de *Kalou* et *Galopin*.
- ✓ Brèves d'Olonnois.
- ✓ Encore des nouveaux.
- ✓ L'hivernage des moteurs fixes.

Le Petit Olonnois

Le Bulletin de l'Amicale des Olonnois et Voile Traditionnelle - N° 12 Décembre 2004



Bureau et conseil d'administration s'organisent
pour mettre l'information à votre disposition

LES TUYAUX DU MATELOT

PREVISION DU TEMPS

EN CELA NOUS SERONS GUIDES PAR LES EMISSIONS JOURNALIERES DE L'ONM LES INDICATIONS DU BAROMETRE, L'ETAT DE LA MER, DU CIEL, etc...

LE BAROMETRE INDISPENSABLE SUR LE BATEAU DE CROISIERE NOUS SIGNALERA LES HAUSSES OU BAISES DE PRESSION ATMOSPHERIQUE

Texte et dessins de A. COLLOT

PLUS LE BAROMETRE EST BAS PLUS LE TEMPS SERA MAUVAIS ET VIOLENT.

UNE PRESSION INFERIEURE A 760 AVEC DES VENTS S.O ou S, COUP DE VENT ET PLUIE PROBABLES. LE VENT PASSERA ENSUITE A O, PUIS N.O: AVEC GRAINS DONT LA VIOLENCE SERA FONCTION DE LA PRESSION ATMOSPHERIQUE, TANDIS QUE LE BAROMETRE REMONTERA.

LE BAROMETRE REMONTE LENTEMENT!!
BEAU TEMPS PROBABLE

LE BAROMETRE REMONTE RAPIDEMENT!!
DE NOUVEAU, DU MAUVAIS TEMPS.

Quelques-unes des très belles images des archives de Loulou Vallée.

Les Olonnois Explorent

Exploration de/Nouveaux rivages :

◆ LE PORT DE LA GUITTIERE

Depuis longtemps l'idée avait germé dans l'esprit de quelques membres d'aller faire une expédition au Port de la Guittière, ou plutôt une exploration car aucun Olonnois n'avait encore emprunté ce chenal tortueux et plein de pièges pour le navigateur non averti. D'ailleurs, notre Dédé, natif du Veillon, nous déconseillait toujours d'y aller à cause de la barre qui se trouve à l'entrée et des multiples risques d'échouages. Mais impossible n'est pas Olonnois. Après l'Ile d'Yeu, le Golfe du Morbihan, l'Ile de Ré etc.. ce n'est pas le chenal du Payré qui va nous arrêter, même si nous savons qu'il faut être très prudent à cet endroit.

Au début de la saison, donc, décision a été prise par quelques uns de faire un essai à notre retour de Jard sur Mer, à la fin du mois de juillet. Le 31, la météo était favorable, les marées aussi avec un coefficient de 85 et une pleine mer à 7 h 30. La brise n'était qu'un faible zéphyr, donc pas de risque de barre et de brisants à l'entrée du chenal. Rendez-vous donc à nos canotes à 6 h 00 pour appareiller dans la nuit encore noire... A cette heure bien matinale, nous étions 5 courageux équipages : MELPOMENE, CHAPITRE VI, CALINOS, VIRCOUËT, SWANN (et René et Raoul). La fête du Port de Jard, la veille, avait sans doute fatigué quelques organismes. L'appareillage dans la pénombre fut un grand moment d'acrobaties plus ou moins contrôlées, de manœuvres périlleuses entre les canotes au mouillage, les orains, les bouées diverses. A 7 h 00, le dernier quittait Jard alors que les premiers partis étaient déjà en vue de la Pointe du Payré. Un petit coup de moteur a permis aux derniers de rejoindre les collègues dans l'Anse du Payré vers 8 h 00. Mer calme, vent très faible, des couleurs de lever de soleil à devenir poète, et un silence à écouter religieusement. C'était déjà très beau et pourtant ça n'était rien à côté de ce qui nous attendait après. A cet endroit, nos Piroguiers indigènes, René et Raoul, nous

attendaient pour nous guider dans les méandres de cette rivière inconnue. Sagement alignés derrière nos Piroguiers, les 5 Olonnois empruntaient le chenal avec un œil sur les fonds, et un autre œil, mais quel œil sur le paysage.

Première boucle : On vient lécher la Pointe du Payré au ras des rochers. A cet endroit, nous nous retrouvons presque sous la voûte d'une végétation luxuriante avec des arbres de toutes essences qui nous saluent au passage. C'est l'Amazonie sans les piranhas et les moustiques. Quelques 200 mètres après, 2^{ème} boucle à l'opposé de la première et là dépaysement total : c'est le Banc d'Arguin en Mauritanie. Une grande langue de sable surplombée par une belle dune aux hanches rondes qui sert de porte-avions à des milliers d'oiseaux marins : mouettes, goélands, limicoles, hérons, etc... A notre passage ils s'envolent comme une vague immense et ondulante, pas habitués à être dérangés de si bonne heure. Ils ne se privent pas de nous le faire savoir à grands cris d'alerte.

3^{ème} et 4^{ème} Boucle, on arrive en Europe, pourquoi pas en France et même en Vendée. Le paysage nous paraît un peu plus familier. Pour autant, nous dégustons avec gourmandise ce paysage encore sauvage et pas pollué par le tourisme... surtout à cette heure de la journée. Nous sommes maintenant en vue des maisons et des établissements ostréicoles du Port de la Guittière. Nous avançons doucement de manière à trouver la place idéale pour l'échouage, place vers laquelle nous guidait Lionel, un indigène de la Guittière (mais aussi Olonnois).

Sagement assis sur leur quille et leurs béquilles, les 5 explorateurs Olonnois savouraient avec grand bonheur leur expédition. Après Lionel, un autre autochtone qui nous suivait à la jumelle, est venu à notre rencontre et nous a invité à prendre le café dans sa case. Les équipages et ces dames de la logistique à terre, s'empressèrent de répondre favorablement à l'invitation. A vrai dire, ça n'était que le petit café récréatif car le vrai petit déjeuner très complet nous attendait chez Lionel. Le soleil était déjà haut dans le ciel et la température nous rapprochait des tropiques, aussi après une brève visite chez « Petites Pattes » un ostréiculteur ami de la Guittière,

nous sommes allés nous réfugier sous l'ombre un peu maigre des pins maritimes.

La petite troupe des Olonnois, une bonne vingtaine de gosiers, a installé son camp de base un peu en hauteur pour avoir toujours à l'œil nos canotes toujours restés sous voiles pour les photos et le plaisir des vacanciers curieux. Avant de s'installer pour l'apéritif, puis le repas, nous avons pris la précaution d'affaler nos voiles et grand bien nous en a pris car vers 13 h 00 une violente rafale qui sentait l'orage s'est abattue sur le site. Un petit coup d'air frais qui nous a fait le plus grand bien, surtout par cette température caniculaire.

Une fois de plus, ça n'est pas la tristesse qui a accompagné nos agapes, les histoires et les réflexions ont fusé comme d'habitude. A cette heure de la journée et avant une bonne sieste à l'ombre, nous avons dû faire intervenir les services médicaux. Sous la direction de Bernadette, responsable du SAMU des Olonnois, il a fallu recoudre mon cuir chevelu sauvagement agressé par une branche un peu basse, faire une piqûre dans la partie charnue de Roland pour le soulager d'un lumbago, et recoudre le pied de Michel. Ça, c'est de l'Aventure, de la vraie ! (le reportage photo est à disposition).

La marée était maintenant au plus bas, et seul un ruisseau peu profond cherchait son chemin vers la

mer en serpentant entre les bancs de sable. Sur le plus large, nos 5 canotes, fièrement dressés droits sur leurs béquilles, s'offraient aux regards et aux objectifs des estivants. Il faut dire que depuis 14 h 00, le paysage s'était égayé de parasols, de promeneurs, de baigneurs et d'enfants qui s'amusaient dans une eau tiède, transparente et peu profonde. Nous aussi, avons profité de l'occasion pour piquer une tête et nous rafraîchir avant de reprendre la mer.

A 17 h 00, tous les équipages étaient à nouveau à leur poste et nous avons sagement attendu le flot pour repartir, non sans effectuer un joli ballet autour de nos ancres grâce aux courants malicieux du secteur. Chemin inverse sous voiles et moteur pour emprunter le chenal avec mille précautions. Ça n'était vraiment pas le moment de se planter, d'autant qu'à cette heure les rivages étaient envahis de milliers de touristes qui nous regardaient avec envie mais qui se seraient esclaffés en cas de mauvaise manœuvre.

Après 30 minutes de navigation attentive, nous ressortions de l'Anse de la Guittière et nous retrouvions la mer. Nous avons donc échappé au piège de la Guittière et nous sommes rentrés tout doucement aux Sables, les yeux et les oreilles pleins de souvenirs inoubliables.

Georges Tiré



L'horizon clair au Nord, le soleil au déclin, de beau temps est signe certain.

Huile (filage de l') Action de répandre de l'huile en faible quantité à la surface de la mer pour empêcher la houle de briser. Le *filage de l'huile* se fait soit en versant directement sur le pont de l'huile qui s'écoule à la mer, et protège le bateau à la cape des coups de mer, soit en amarrant sur le câble d'une ancre flottante un sac plein d'étope imbibée d'huile, et percé de trous. Certains bateaux de sauvetage sont munis d'appareils permettant la projection de l'huile autour du bateau. Il en est de même de certaines bouées de sauvetage.

Filer de l'huile On a reconnu qu'une très petite quantité d'huile permet de couvrir une grande étendue d'eau d'une pellicule grasse suffisante pour empêcher les brisants de se former. Il a même été constaté que l'huile employée ainsi par petites quantités produit l'effet le meilleur et le plus prompt, les gouttes d'huile s'étendant sur l'eau avec une rapidité prodigieuse. Il est donc nécessaire d'égoutter l'huile, et le moyen reconnu jusqu'ici comme le plus simple est l'emploi de sacs de forme allongée faits avec de la toile à voile. On prend un de ces sacs qu'on remplit d'étope saturée d'huile, on complète en versant de l'huile par-dessus l'étope, on ferme avec soin le sac, qui doit être solidement ralingué, et on le met à la traîne à l'aide d'un cartahu frappé sur une cosse tenant, du côté de l'ouverture, à la ralingue du sac. Le fond et la partie postérieure de ce dernier sont percés de trous faits à l'aide d'une grosse aiguille à voile.

Pour que les sacs puissent rester trois ou quatre heures à la mer sans être remplacés, il faut que leur capacité soit d'une dizaine de litres, en tenant compte du volume occupé par l'étope. Il n'y a donc pas dans chaque sac beaucoup plus de 5 à 6 litres d'huile.

À l'ancre ou à la cape la forme des sacs importe peu ; on a vu des navires et des

embarcations employer un simple bas avec succès. Mais il n'en est pas de même quand le bateau a de la vitesse ; la forme allongée est alors la meilleure. Autant que possible les sacs doivent être disposés de manière à traîner sur l'eau sans sauter ; il faut aussi éviter qu'ils ne plongent trop, car l'huile ne s'étend et ne produit l'effet qu'à la surface, et le temps qu'elle emploierait à y remonter serait du temps perdu. Un bateau fuyant vert arrière devant la lame suspendra son sac à huile à l'avant, à l'extrémité d'un espars, et traînant légèrement sur l'eau, ou bien près de l'arrière, de manière à ne pas l'engager dans le gouvernail.

Un bateau pourra marcher avec grosse mer du travers en employant un espars orienté à 45° de la direction de l'avant et traînant un sac à huile dont la remorque passe dans une poulie fixée à l'extrémité de cet espars.



... les meilleures à employer sont les huiles de poisson ...

Ajoutons pour terminer : 1° que les meilleures huiles à employer sont les huiles de poisson ; les huiles végétales viennent en seconde ligne et les huiles minérales (pétrole), trop légères, doivent être complètement écartées ; 2° à défaut d'huile on peut faire usage d'eau de savon ou de sciure de bois ; 3° enfin, que le filage de l'huile perd toute efficacité par des fonds inférieurs à 4 ou 5 mètres.

La Saint Michel – Dernière régata de l'année

Il n'y avait que quinze bateaux à participer à cette dernière régata, c'est peu, à peine la moitié de la flottille. Il y en a qui ne font vraiment pas d'effort, c'est dommage. Car l'Amicale fournit à tous ceux qui en ont besoin l'hiver la possibilité de réparer leurs bateaux sans jamais présenter à qui que ce soit, la facture d'électricité qu'ils ont consommée, fournissant même du matériel nécessaire à l'entretien de leurs bateaux, prêtant également de l'outillage, karcher, remorque, tracteur, etc. ... pour les sorties ou mises à l'eau, enfin !

Le ciel était couvert et la température frisquette, le soleil étant absent, mais ce n'est pas ce qui allait freiner l'ardeur des concurrents qui piaffaient d'impatience en attendant le départ. La brise n'était pas très forte, un bon trois, mais pas plus, elle allait permettre à ceux qui étaient sur voilés de porter toutes leurs voiles. A la vérité, ils étaient peu nombreux dans ce cas là *P'tit Croc* et *Eostig*, principalement.

La Goélette qui elle aussi est surtoilée, par esprit sportif et pour se mettre au diapason des autres avait pris un ris dans sa grand voile, coupant court aux réflexions à ceux qui ont toujours un bon prétexte de leur contre performance, accusant leurs bateaux d'être plus lourds, moins voilés, etc. ... alors que ce ne sont pas les bateaux qui sont mauvais mais les batteurs !

Le départ fut impeccable, personne ne coupa la ligne prématurément, il ne le fallait pas car à bord de *La Bigaille*, bateau jury, on avait l'œil et le bon ! Ce fut même un très beau départ, les bateaux restant groupés, luttant bord à bord, personne ne cédant de terrain. La vitesse était bonne car le cap permettait de ne pas trop serrer le vent pour aller virer la Nouc'h Sud.

À bord de *La Bigaille* on accompagna un peu les concurrents pour profiter du spectacle, mais rapidement il fallut virer pour aller mouiller la bouée devant Tanchet pour signaler le parcours. Et comme cette bouée n'est pas très grosse *La Bigaille* resta auprès pour bien la situer. Ensuite

elle revint à la Jean Marthe pour pointer les passages au premier tour.

La course comprenait deux tours, mais déjà au premier les jeux étaient faits pour ceux qui la menaient. En tête *la Goélette*, qui n'avait pas pris un départ rapide, laissant filer quelques concurrents qui pouvaient devenir dangereux, mais reprit les choses en main et avait presque cinq minutes d'avance sur *Well* qui luttait tant qu'il pouvait, mais hélas aujourd'hui *la Goélette* était intouchable et garda la tête jusqu'à la fin de la course, encore que dans le dernier bord *Well* revint en force mais ce ne fut pas suffisant.

À la troisième place *Aleth*, bord à bord avec *Fait-Zire*, deux outsiders surprenants, ensuite venait *P'tit Croc* qui avait mené le début de la course, mais se fit dépasser malgré toute sa voilure dans le bord de près. En sixième place *Vircouet* fidèle à lui-même, dans la moyenne. Puis *Eostig* qui fit une belle course lui aussi, *Josiane et Céline* et *Calinos* qui se battirent avec panache ainsi qu'*Austral*. Puis venait l'arrière garde, *Thalassa*, *Galopin*, *Joan-Mopa*.

Toujours imperturbable et stoïque, *Melpomène* et enfin *Swann* fermait la marche, alors qu'il était parti en tête comme un boulet de canon ! Hélas pour lui, la suite fut moins glorieuse !

La grande surprise de cette régata, c'est qu'il n'y eut aucun abandon. Tous les concurrents terminèrent le parcours. Quinze au départ, quinze à l'arrivée, bravo à tous, on peut dire qu'aujourd'hui c'était le gratin, encore que l'on pouvait noter deux grands absents pour diverses raisons, *La Marmotte* et *Tara*, dommage la régata n'en aurait été que plus belle.

Pour clore la course *La Bigaille* retourna récupérer la bouée et l'ancre de cinquante kilos !

Dédé Neau, le dimanche 26 septembre 2004

Classement sur la ligne d'arrivée : 1^{er} *La Goélette*, 2^{ème} *Well*, 3^{ème} ex æquo *Aleth* et *Fait-Zire*, 5^{ème} *P'tit Croc*, 6^{ème} *Vircouet*, 7^{ème} *Eostig*, 8^{ème} *Josiane et Céline*, 9^{ème} *Calinos*, 10^{ème} *L'Austral*, 11^{ème} *Thalassa*, 12^{ème} *Galopin*, 13^{ème} *Joan Mopa*, 14^{ème} *Melpomène*, 15^{ème} *Swann*.

Baptême de *Kalou* et de *Galopin*

En ce beau dimanche d'octobre avait lieu les baptêmes de *Kalou* et de *Galopin*. Il y avait foule sur le ponton ce matin là pour cette cérémonie. Beaucoup des membres de l'Amicale et en plus des invités des propriétaires des bateaux, ce qui devait faire environ dans les quatre vingt personnes.

La bénédiction était faite par l'incontournable père Joseph, l'aumônier des marins, spécialiste chevronné des baptêmes d'Olonnois. Il y eut différents petits discours prononcés par les Présidents des Olonnois, le réel et le président d'honneur, qui prononce le sien en vers, pourquoi pas ? C'est une originalité, puis ce furent les propriétaires qui exprimèrent leurs remerciements. L'aumônier bénit donc les bateaux, décoré pour la circonstance et enfin pour respecter la tradition Olivier Tarot le voilier qui sait faire de magnifiques voiles à ceux qui en ont besoin et Georges Guillard brisèrent chacun une bouteille de champagne sur l'étrave du bateau baptisé.

Comme il se doit, il y eut de chaleureux applaudissements, puis tout le monde fut invité à se rendre au local des Olonnois où les libations, raisonnées commencèrent.

Pour chauffer l'ambiance deux accordéonistes, le Président en personne et Jean-Pierre, jouèrent des airs de vieille marine que les invités reprenaient en chœur !

Comme le temps était très beau ça se déroulait sur le trottoir devant le local. Les quelques automobilistes qui circulaient devaient se demander ce qui se passait ici. L'endroit est idéal car les constructions voisines étant des ateliers, le dimanche bien évidemment ces ateliers sont déserts. Ce qui fait que l'on ne dérange pas les voisins. Il n'y en a pas. Donc aucune plainte pour tapage diurne ou autre.

Pendant une bonne demi-heure, peut être plus, pour le plaisir de tous, tout en dégustant un punch qui glissait tout seul les Olonnois s'en sont donnés à cœur joie, chantant une grande partie de leur répertoire, composé exclusivement de chants de marins.

Puis l'on se mit à table, où la chère était abondante et de qualité, les vins également, les baptisés ont régalé leurs amis, ce fut un véritable festin ! Qui se déroulait dans la joie et la bonne humeur comme cela se passe toujours en pareille circonstance.

Pour bien digérer le Président proposa, le repas terminé, de prendre les bateaux et d'aller faire un tour en mer. Le temps était très beau, juste une petite brise qui permit à tous de mettre leurs voiles et de créer encore un spectacle dans le chenal, sous les yeux étonnés des promeneurs.

Quinze Olonnois sortant groupés toutes voiles dehors ne passent pas inaperçus, les promeneurs qui avaient leur appareil photographique purent se régaler.

De retour au ponton, les bateaux bien amarrés, tous retournèrent au local arroser la sortie et de nouveau se remirent à chanter avec toujours autant de vigueur. Comme au repas du midi tout n'avait pas été mangé, avant de se séparer on cassa une petite croûte, histoire de finir les restes. Une dernière chanson pour clôturer la journée qui fut parfaitement réussie aux dires de tous. Une journée qui restera dans les mémoires, c'est certain.

Bateaux ayant participé à la sortie digestive : *Melpomène, Fait-Zire, Tara, Calinos, Swann, Joan-Mopa, Aleth, Neptune, Vircouet, Well, Kanémamo, La Bigaille, Kalou et Galopin.*

Dédé Neau, le 3 octobre 2004

Brèves d'Olonnois

Drôlement gonflé Dédé !

Le 19 Octobre, Jean-Luc V D H faisait une conférence aux Atlantes, avec pour sujet le suivi médical des sportifs de haut niveau et une quinzaine d'Olonnois s'étaient déplacés pour l'occasion surtout motivés par la verve, la présence et l'humour de Jean-Luc V D H.

Tous les sujets traditionnels étaient évoqués : la nourriture, la fatigue, le sommeil, la technique, etc... Mais il en manquait un, et pas des moindres. Dédé s'agitait dans son fauteuil depuis un moment pour aborder le sujet. Il a pu capturer le micro au vol et a posé la question de confiance. « Comment fais-tu pour rester serein sans femme pendant 3 mois. De mon temps dans la Royale au bout de 3 semaines..... »

Ni une ni deux, Jean-Luc lui a répondu que ça n'était pas un problème et il a même raconté une histoire de poupée gonflable... qui a fait crouler de rire toute l'assistance. J'aime bien quand les conférences scientifiques sont de ce tonneau.

Jean-Luc V D H nommé « Commodore des Old Gaffers Association »

Avant son exploit, Jean-Luc VDH avait accepté d'être élevé au rang de Commodore de l'Association des Old Gaffers. C'est plus précieux que la Légion d'Honneur, les récipiendaires étant beaucoup moins nombreux. Rendez-vous avait été donc pris le Dimanche 24 Octobre au Prieuré Saint Nicolas, où exposait le peintre de marine Louis GEORGE-BATIER, lui-même Commodore, pour remettre le précieux insigne à Jean-Luc. Pour l'occasion, tout le ban et l'arrière-ban des Olonnois étaient présents pour fêter notre célèbre parrain, et surtout ami. Les discours n'ont pas été bien longs et Jean LE FAUCHEUR, secrétaire perpétuel des Old Gaffers a remis le cabillot d'honneur, insigne des Commodores. Puis Jean-Luc, avec la complicité de malicieuses Olonnoises, a remis en grande pompe à notre Dédé ... une poupée gonflable pour ses longues traversées avec La Bigaille. Ce clin d'œil a engendré, bien entendu, l'hilarité générale. Et c'est en chansons avec

l'ensemble des chœurs Olonnois que s'est clôturé cette petite cérémonie.

Réunion avec le Patrimoine Charentais

Invité par cette Association amie, je suis descendu à SAINT TROJAN (Oléron) le 23 octobre pour assister à leur Assemblée Générale. J'y ai retrouvé quelques têtes connues, déjà rencontrées pendant notre séjour à l'Ile de Ré. J'en ai profité pour inviter tous les présents à notre futur Rassemblement des 1^{er}, 2 et 3 Juillet 2005. Je pense qu'une douzaine de bateaux nous rejoindra à cette occasion, d'autant qu'ils ont encore en mémoire le Rassemblement Old Gaffers de 2000 et l'excellente ambiance qui y régnait.

L'accueil du Marité :

Le dimanche 31 Octobre, la Marité était annoncée aux Sables pour sa participation à l'émission Thalassa du 5 Novembre. Pour la circonstance, une dizaine d'Olonnois était sortie pour accueillir le célèbre navire. En attendant l'atterrissage de la Marité prévue pour 16 h 30 - 17 h 00, les Olonnois se sont égaillés dans la baie et vers la Petite Barge...où l'on voyait poindre au loin les phares carrés de la Marité, mais à la nuit tombante. 4 courageux l'ont attendue la nuit tombée et l'ont accompagné lors de son entrée dans le chenal. Bravo à Calinos, La Marmotte, Joan-Mopa, et Well.

L'Emission Thalassa :

Nous avons été contactés par Lise BLANCHET, journaliste connue de l'émission THALASSA pour animer le plan d'eau du port de pêche des Sables, pendant l'émission du 5 Novembre. Malgré cette date avancée dans la saison, 21 Olonnois et La Bigaille étaient de la partie. C'est un record pour l'émission, mais aussi pour notre groupe dans le cadre d'une prestation nocturne de 2 h 30. La météo était très clémente : vent nul, petite fraîcheur très supportable, visibilité parfaite. Les équipages, tous au complet, avaient tout prévu, solide et

liquide, pour cette longue traversée. Les figures prévues ou imprévues ont fait la joie des spectateurs sur les quais pendant toute la soirée, et des téléspectateurs...au moins pendant 30 secondes ! Notre grand plaisir a été de participer à une manifestation tout à fait inhabituelle et de nous retrouver en grand nombre dans une joyeuse ambiance.

Encore des nouveaux en cette fin d'année

- ◆ **TWELL** : Yannick n'est pas resté longtemps orphelin d'Olonnois. Il a récupéré celui qui sommeillait depuis 3 ans dans le garage de Freddy, et qui était dans un état de délabrement avancé. Yannick qui devient un spécialiste de la charpente marine, a entamé et bien avancé une restauration complète de ce canote (membrures et bordés entièrement refaites).
- ◆ **MAËVA (EX JOSIANE ET CELINE)** : Emmanuel GILLET a repris le canote à Daniel (Lapin Bleu) en l'état. C'est à dire en excellent état, prêt à naviguer. Il lui faudra

juste un peu de psychologie pour comprendre les sautes d'humeur du BD1.

- ◆ **NEUS'KET** : Daniel (Lapin Bleu) visait ce Bélesbat à Arcachon depuis des mois. Après d'âpres négociations, il est devenu propriétaire d'un canote en assez bon état. Après l'intervention de « Magic Charlot » ça sera la chambre la plus confortable du ponton. Ah les belles nuits sur l'eau de Port Olona, bercé par le doux chant des goélands !
- ◆ **LA BELLE IRENE (EX FREDERIQUE-CONSTANT)** : Patrice COUSSEAU (nouveau membre) a fait l'acquisition de La Belle Irène en Bretagne. Nous connaissons bien ce canote qui est déjà passé dans nos chantiers et qui ensuite a fait l'objet d'un article dans « Le Chasse Marée ». Bienvenue à l'enfant prodigue. Le bateau est sain et en bon état général : l'accastillage, le moteur, les voiles sont...comme neufs.

L'effectif aux Sables est aujourd'hui de :

- ◆ **38 Olonnois, 3 Bélesbats et La Bigaille.**

L'Hivernage des moteurs fixes

Il n'est pas exagéré d'affirmer que les moteurs marins se détériorent plus rapidement pendant la période d'inactivité de l'hiver que pendant les quelques dizaines d'heures d'utilisation de l'été. Si l'on souhaite conserver un moteur en parfait état de marche pendant plusieurs années il est donc impératif de prendre, chaque début d'hiver, un minimum de précautions pour faire échec à cette terrible gangrène qu'est la corrosion pour toutes les mécaniques marines.

Au printemps il serait trop tard.

Le dessalage

La meilleure méthode pour supprimer le sel qui a pu se déposer dans le circuit de refroidissement est un rinçage énergique à l'eau douce, moteur en marche. Un tuyau d'arrosage est branché directement sur la durite d'alimentation en eau de mer, la coque étant légèrement inclinée vers l'arrière. Si cette durite ne peut être aisément débranchée, il reste toujours la possibilité de plaquer un entonnoir en plastique souple contre la crépine.

Après avoir eu soin d'ouvrir progressivement le robinet afin d'éviter des remontées d'eau dans les cylindres et les collecteurs d'échappement, la mise en marche du moteur et l'ouverture du robinet devant être pratiquement simultanée, le moteur est maintenu à un ralenti assez soutenu pendant une bonne heure.

Le graissage intérieur des moteurs à essence

Pendant la dernière phase du dessalage, le moteur doit être alimenté avec de l'essence contenant 3 à 4 % d'huile puis, à la fin de l'opération, on introduit des petites giclées d'huile de moteur de bonne qualité par le carburateur à l'aide d'une burette ce qui provoque l'étouffement du moteur avec un dégagement de fumées épaisses. On lubrifie ainsi copieusement toutes les queues de soupape qui risqueraient de se gripper et de rester, lors de la remise en route, en position ouverte.

Attention

ne pas envoyer d'un seul coup une trop grande quantité d'huile qui, non compressible, pourrait tordre une bielle.

Par les trous de bougie, il est bon également de déverser dans chaque cylindre un peu d'huile moteur fluide mais sans excès, environ une cuillère à soupe, et de remonter ensuite les bougies.

Le graissage intérieur des moteurs diesels

La méthode la plus efficace consiste à laisser tourner le moteur pendant 15 à 20 minutes en remplaçant le gazole du réservoir par un carburant de protection. En ce cas il n'est pas nécessaire d'introduire de l'huile dans les cylindres par les orifices des injecteurs afin de graisser les parois.

La vidange du carter

Le moteur encore chaud, l'huile du carter est vidangée et le filtre remplacé avant de refaire le plein complet avec une nouvelle huile de la viscosité préconisée par le constructeur du moteur.

Le desserrage de la culbuterie

Si le bateau est hiverné dans un endroit humide, il est nécessaire de mettre toutes les soupapes en position fermée. A défaut, on obstruera avec du papier adhésif, l'orifice d'entrée d'air du filtre et les sorties d'échappement.

Le nettoyage du réservoir

En hivernage à terre, tout particulièrement sous hangar, il est imprudent de conserver de l'essence dans les réservoirs du fait des risques élevés d'explosion. En outre, des dépôts de gomme peuvent, par vieillissement de l'essence, obstruer les gicleurs. Les réservoirs seront donc vidangés ainsi que le carburateur et les canalisations. Les prises d'air seront obturées avec du ruban adhésif pour éviter toute pénétration d'humidité, surtout si le bateau est garé en bordure de mer.

L'eau de condensation peut également se former dans un réservoir partiellement vide risquant ainsi d'endommager, sur un diesel, la pompe à injection lors de la remise en route au printemps. Le réservoir doit donc être vidangé et nettoyé ainsi que le décanteur dont on changera le filtre en papier. Néanmoins il sera préférable

de refaire ensuite complètement le plein du réservoir et de purger le circuit de manière à éliminer toute poche d'air dans la pompe d'injection qui pourrait entraîner une oxydation des pistons.

Le nettoyage extérieur

Après nettoyage à l'eau mêlée de détergent et rinçage, une copieuse pulvérisation d'un produit protecteur doit déposer sur le moteur et tous ses

accessoires un film cireux qui le mettra pour l'hiver à l'abri de l'oxydation.

La dépose de l'appareillage électrique

Si le hangar d'hivernage est humide, il est préférable de déposer l'alternateur ou la dynamo, ainsi que le démarreur électrique ou la dynastart pour les entreposer dans un local sec. Du même coup les courroies seront détendues et conserveront leur souplesse.

Directeur de la publication : Georges Tiré

Comité de rédaction : André Neau, Daniel Caron.

Les manuscrits et les photographies ne sont rendus que sur demande express formulée dans les temps et auprès de qui de droit. Aucune garantie de retour, le secrétariat étant un tel capharnaüm.

Remerciements :

- ✓ Aux Œuvres du Marin Breton 24, Quai de la Douane – BP 07 - 29266 BREST Cedex, pour ses proverbes et maximes tirés de l'Almanach du Marin Breton 2002.
- ✓ Source – La Sirène – Publishing. Genève pour le dictionnaire de la voile illustré de A à Z.
- ✓ Dictionnaire de Marine – G. Soé – Chasse-Marée.
- ✓ Nauticus – Le Moteur du Bateau (EMOM).
- ✓ A Loulou qui nous a ouvert ses archives des Cahiers du Yachting. Revue mensuelle de la navigation de plaisance et ses « tuyaux de matelots ».

